



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Ruth suit Noëmi.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

de purger celles des autres. Dieu vouloit encore apprendre aux hommes, par ce grand exemple, qu'elle doit estre leur charité envers leurs freres, & avec quel regret on devoit se resoudre à éteindre une famille dans Israël. Quelques criminels que fussent les Benjamites, & quelques endurcis qu'ils fussent dans le peché, Dieu veut neanmoins qu'on gemisse du funeste engagement où l'on se trouve de les détruire. Les Juifs mesme après les avoir défait sont touchez de repentir, & ne pensent qu'aux moyens de rétablir ce qu'ils avoient tâché de ruiner. Il seroit honteux, comme disent les saints Peres, que les Chrestiens cessassent en ce point aux Juifs, & qu'ils vissent avec plus d'indifference, non seulement un pays ou une maison éteinte dans l'Eglise, mais une seule ame retranchée de leur société & de leur corps, puisque ce retranchement ne leur doit pas estre moins sensible que si on leur coupoit un de leurs membres.

Ruth suit Noëmi. Ruth 2.

Environ l'an
du M.
2708.
Avant
J. C.
1298.

L'Histoire de Ruth est si considerable ; qu'il a plû à Dieu de la faire écrire au long dans un livre particulier. Au temps des Juges une grande famine estant arrivée en Israël, un homme de Bethléem nommé Elimelech, s'en alla avec sa femme & ses deux fils dans le pays de Moab pour y trouver dequoy vivre. Elimelech y estant mort, Noëmi y demeura seule avec ses deux fils, qu'elle maria à deux filles de ce pays de Moab, dont l'une s'appelloit Ruth, qui en épousa le plus jeune. Dix ans après les deux fils de Noëmi moururent, & cette femme ce voyant sans mary & sans enfans, dit à ses deux belles filles, que Dieu avoit regardé dans sa misericorde le pays de Juda, & qu'elle estoit resoluë d'y retourner. C'est pourquoy elle les pria d'aller chez leurs parens, & de demeurer dans le pays de leur naissance, pour y trouver d'autres maris qui se consoleroient de leur veuvage. Ses deux belles filles ne pûrent souffrir cette proposition, & elles proteste-



resterent qu'elles ne la quitteroient jamais. Noëmi leur representa qu'elles ne pouvoient plus rien esperer d'elle, & elle leur témoigna que la peine qu'elles souffriroient en sa compagnie, luy seroit plus sensible que sa douleur propre. Orpha donc qui avoit épousé l'aîné de ses deux fils, luy dit les derniers adieux, & s'en retourna. Mais cette separation ne servit qu'à faire éclater davantage la grande foy de Ruth, & son violent amour. Car elle ne voulut pas mesme penser à quitter sa belle-mere quelque instance qu'elle luy en fist, & elle luy répondit avec fermeté ces paroles admirables: Ne m'obligez pas davantage à me separer de vous; J'iray par tout où vous irez, & je demeureray dans les mesmes lieux que vous: Vostre peuple sera mon peuplé, & vostre Dieu sera mon Dieu: Je mourray dans la terre où vous mourrez, & la mort seule me separera de vous. Noëmi voyant cette grande fermeté qui marquoit le courage avec lequel l'Eglise devoit un jour suivre

JESUS-CHRIST dans ses persecutions, permit à

I 4.

Ruth.

Ruth de venir avec elle à Bethléem, qui estoit le lieu de sa naissance. Elle y arriva durant la moisson; & parce que la pauvreté les pressoit, Ruth pria Noëmi d'agréer qu'elle allast glaner dans quelque champ. Il se trouva par hazard que le champ où elle estoit venue ramasser quelques épis, estoit celuy de Booz, qui estoit parent d'Elimelech, le mary de Noëmi. Booz ayant sçeu qui estoit cette jeune femme, & tous les moissonneurs luy relevant avec de grandes louanges son travail infatigable, il luy témoigna toute la bonté possible, & la contraignit de manger avec ses filles. Il luy permit mesme de moissonner si elle vouloit, & il donna ordre aux moissonneurs de laisser tomber à dessein plusieurs épis afin qu'elle les ramassast. Cette bonté de Booz a esté considérée des saints Peres comme la figure de la misericorde avec laquelle J. G. a receu l'Eglise. Il n'a point dédaigné sa bassesse. Sa pauvreté presente ni son idolatrie passée ne la luy ont point fait regarder avec un oeil de mépris. Cette sainte femme apprend aux ames Chrestiennes à renoncer pour jamais, comme elle, à la maison de leurs parens, & à la terre de leur naissance, qui est la vanité & la corruption du monde, pour entrer par la sainteté de leur vie dans un monde saint, & dans le peuple de JESUS-CHRIST. Elles ne perdront rien dans cet heureux renoncement, & elles trouveront dans la charité du Sauveur, mille fois plus qu'elles ne pouvoient esperer de l'apparence trompeuse des faux biens du monde. La pauvreté de Noëmi, à laquelle Ruth demeura toujourns attachée, luy fut plus avantageuse, mesme temporellement, que toutes les richesses des Moabites: Et ceux qui se tiennent liez icy par un amour ferme & genereux à l'Eglise, lors qu'elle paroist comme une veuve abandonnée sur la terre, verront enfin leur pauvreté recompensée de tous les trefors du ciel.

Booz